



**Groupe de l'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés**

Directrice exécutive : Lauren Donihee

Directeur adjoint : Tony McDougall

Le présent rapport constitue une mise à jour des Perspectives des principales grandes cultures au Canada qui ont été publiées en août par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour la campagne agricole de 2020-2021 qui est terminée pour toutes les cultures, et il présente les perspectives pour la campagne agricole de 2021-2022. Pour la majorité des cultures au Canada, la campagne agricole commence le 1^{er} août et se termine le 31 juillet, mais dans le cas du maïs et du soja, elle commence le 1^{er} septembre et se termine le 31 août. Les perspectives économiques pour les grains sur les marchés mondiaux et canadiens devraient continuer d'être marquées par l'incertitude liée à la COVID-19 qui règne au pays et à l'étranger.

Pour la campagne agricole de 2020-2021, le rapport fournit des estimations presque définitives pour toutes les cultures, à l'exception du maïs et du soja, et s'appuie sur les données du rapport de Statistique Canada (STC) du 8 septembre 2021 sur les stocks de grains et d'oléagineux au 31 juillet. La production globale des grandes cultures a atteint un niveau un record, mais en raison des exportations records, les stocks en fin de campagne (stocks en fin d'année) de toutes les principales grandes cultures ont descendu à leur niveau le plus bas depuis cinq ans.

Pour la campagne agricole de 2021-2022, les perspectives des principales grandes cultures tiennent compte des estimations de rendements du rapport de STC du 14 septembre 2021, lesquelles sont basées sur un modèle qui intègre les données satellitaires à faible résolution recueillies dans le cadre du Programme d'évaluation de l'état des cultures de STC, les données de la série de rapports sur les grandes cultures de STC et des données agroclimatiques. Selon les estimations, la production globale des grandes cultures au Canada a diminué de 30 % à cause des graves conditions de sécheresse qui ont touché l'Ouest canadien pendant la majeure partie de la saison de croissance, et cela représente une baisse respective de 40 % par rapport à 2020 et de 36 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente. Au 31 août, la sécheresse touchait 94 % des terres agricoles dans l'Ouest canadien, comme le montre la plus récente carte dans l'[Outil de surveillance des sécheresses au Canada](#) d'AAC. Toujours d'après les estimations, la production dans l'est du Canada aurait augmenté légèrement grâce à des conditions de croissance favorables. La récolte dans l'Ouest canadien est bien avancée et devrait être terminée d'ici la mi-septembre pour la plupart des cultures. Pour l'ensemble des principales grandes cultures, les bas niveaux des stocks de report (stocks en début d'année) et la production considérablement réduite devraient se solder par un recul de 25 % des approvisionnements globaux, recul qui fera plus que contrebalancer la baisse marquée des exportations et contribuera à resserrer encore plus les stocks en fin de campagne qui descendront à un creux record. En général, les prix des grains au Canada devraient demeurer relativement forts, malgré une remontée des réserves mondiales de grain à des niveaux plus confortables, mais ces réserves devraient toutefois demeurer relativement serrées sous l'effet d'une demande internationale ferme et soutenue. La baisse de la production intérieure et les stocks nationaux serrés devraient aussi soutenir les prix au Canada.

Les prochaines Perspectives des principales grandes cultures seront publiées le 20 octobre 2021. Le 3 décembre 2021, STC publiera ses estimations finales de la production annuelle des principales grandes cultures qui seront fondées sur les résultats de l'enquête de novembre à laquelle participeront environ 28 600 agriculteurs de partout au pays.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- milliers d'hectares -----		t/ha	----- milliers de tonnes métriques -----					
Total des céréales et oléagineux									
2019-2020	27 660	26 263	3,34	87 752	2 643	104 919	44 825	46 488	13 606
2020-2021	27 491	26 536	3,44	91 205	2 624	107 435	51 260	44 703	11 471
2021-2022p	27 691	26 453	2,47	65 379	3 952	80 802	31 865	41 557	7 380
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2019-2020	3 912	3 804	1,99	7 559	328	9 425	7 219	1 311	896
2020-2021	4 000	3 949	2,16	8 545	344	9 784	6 771	1 547	1 467
2021-2022p	3 827	3 744	1,34	5 005	317	6 788	4 980	1 343	465
Ensemble des principales grandes cultures									
2019-2020	31 571	30 067	3,17	95 311	2 972	114 344	52 044	47 799	14 502
2020-2021	31 491	30 485	3,27	99 750	2 968	117 219	58 032	46 250	12 938
2021-2022p	31 518	30 197	2,33	70 384	4 269	87 590	36 845	42 900	7 845

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022

Tous les types de blé

Blé dur

En 2020-2021, l'offre de blé dur canadien a augmenté de 5 % d'une année à l'autre (a/a) pour s'établir à 7,3 millions de tonnes (Mt); les exportations ont atteint un record de 5,8 Mt selon STC. Le Canada a expédié du blé dur dans plus de 35 pays et 62 % des volumes expédiés étaient destinés aux pays suivants : Italie (24 %), Algérie (20 %) et Maroc (18 %). Les États-Unis étaient la quatrième destination d'importance, ayant absorbé 6 % des exportations globales. Selon les données rapportées, les stocks en fin de campagne se situent à 0,75 Mt.

En Saskatchewan (SK), le prix moyen au comptant du blé CWAD (no 1, 13 % de protéines) était de 302 \$/tonne.

En 2021-2022, selon les prévisions de STC, la production de blé dur canadien diminuera de 46 % en raison d'une baisse de rendement de 43 % à 1,62 Mt/ha par suite des conditions météorologiques défavorables. Cette baisse de rendement et les stocks de report serrés feront diminuer l'offre qui s'établira à 4,3 Mt, en baisse de 41 % par rapport à l'an dernier et de 42 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente. L'offre se situera à sa cinquième année la plus basse de son histoire. Les exportations devraient diminuer de 46 % en raison de l'offre réduite; l'utilisation intérieure devrait aussi légèrement diminuer à 0,77 Mt et il y aura une réduction marginale des utilisations en alimentation humaine et animale. Le prix mondial du blé dur demeure fort en raison de la force et de la stabilité de la demande; compte tenu de la dynamique actuelle des prix, les exportations devraient demeurer relativement fortes, par conséquent, les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 40 % pour s'établir à 0,45 Mt, même si le ratio des stocks par rapport à l'utilisation demeure relativement stable à 11,5 %.

Globalement, d'après le dernier rapport du Conseil international des céréales (CIC), l'offre mondiale de blé dur devrait diminuer de 5 % en raison des perspectives de faible production en Amérique du Nord et des stocks de report serrés. Selon les

prévisions, la production devrait s'établir à 3,2 Mt, niveau le plus faible depuis 20 ans, tandis que les stocks de report sont estimés à 8,1 Mt, l'un des niveaux les plus bas des 19 dernières années. Par conséquent, la consommation a baissé de 0,5 Mt ce mois-ci pour s'établir à 33,8 Mt, accusant un recul de 1 % a/a; le commerce est projeté à 7,1 Mt, en baisse de 18,5 %. Une contraction des stocks de fermeture mondiaux est attendue à 6,5 Mt. Selon les estimations de l'USDA (département de l'Agriculture des États-Unis), la production de blé dur aux États-Unis a baissé de 49 % a/a à 0,95 Mt, et les stocks de fermeture devraient baisser de 36 % à 0,66 Mt.

Le prix moyen du blé CWAD (no 1, 13 %) de la campagne agricole 2021-2022 a augmenté à 400 \$/tonne, soutenu par le resserrement des réserves mondiales.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

En 2020-2021, l'offre de blé canadien a été de 33,5 Mt, soit une hausse de 4 % a/a; les exportations ont atteint 20,6 Mt selon STC. Le blé a été expédié dans plus de 60 pays et la Chine était la principale destination, ayant absorbé 16 % des volumes totaux expédiés. Les autres marchés clés comprennent l'Indonésie (11 %), le Pérou (9 %), le Japon (7 %), la Colombie (7 %), le Bangladesh (5 %) et les États-Unis (5 %). Selon STC, les stocks en fin de campagne se situent à 4,95 Mt.

Le prix moyen au comptant du blé CWRS en SK (no 1, 13,5 %) a été de 271 \$/tonne pendant la campagne agricole de 2020-2021.

En 2021-2022, selon les prévisions de STC, la production de blé (à l'exclusion du blé dur) sera de 18,2 Mt, en baisse de 36 % par rapport à l'an dernier et de 31 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente. L'offre globale est prévue à 23,3 Mt. La production de blé de printemps devrait chuter de 40 % à 15,3 Mt et la production de blé d'automne augmenter de 3 % à 2,85 Mt.

Les exportations devraient baisser à 12,5 Mt en raison de la réduction de l'offre globale; l'utilisation

intérieure devrait également reculer légèrement avec une réduction de l'utilisation en alimentation humaine et animale. Dans le contexte d'une demande mondiale forte et stable, et surtout des prix élevés actuellement, et malgré des exportations réduites qui demeureront tout de même fortes, les stocks en fin de campagne devraient baisser par rapport à ceux de cette année. Les stocks en fin de campagne sont projetés à 3,5 Mt, en baisse de 29 % a/a, mais avec un ratio stocks-utilisation qui demeurera relativement stable à 17,5 %.

Le rapport WASDE-USDA de septembre prévoit une hausse des approvisionnements, de la consommation et du commerce, ainsi que des stocks de fermeture plus élevés que le mois dernier. Les approvisionnements mondiaux ont été révisés à la hausse à 1 073 Mt, compte tenu des stocks plus élevés que prévu en Amérique du Nord et des perspectives de production positives en Australie, en Inde et en Chine. La production mondiale globale est maintenant prévue à 780,3 Mt, soit une hausse de 0,6 % par rapport aux estimations de 2020-2021. L'utilisation globale a également été révisée et majorée de 2,96 Mt pour la porter à 789,63 Mt, ce qui représente une hausse de 1 % par rapport à l'année précédente. Le commerce en 2021-2022 est

projeté à 199,7 Mt, dessinant une légère hausse par rapport à l'an dernier. Les stocks de fermeture ont été augmentés de 4,16 Mt pour les porter à 283,2 Mt, et plus de la moitié de ce volume se trouve en Chine et ne sera pas nécessairement offerte sur les marchés mondiaux.

Aux États-Unis, l'offre de l'ensemble des blés devrait chuter de 9 % a/a pour s'établir à 72,8 Mt, compte tenu du bas niveau des stocks de report (-17 %) et de la production réduite issue de toutes les variétés de blé de printemps. Quant à la production de blé d'automne, elle n'a pas été beaucoup touchée par la sécheresse et les extrants de tous les blés d'automne sont en hausse de 24 % a/a. Selon les prévisions, l'utilisation intérieure devrait augmenter de 6 %, mais le commerce devrait chuter de 12 %. Les stocks de fermeture pour tous les types de blés américains devraient totaliser 16,7 Mt, soit une baisse de 27 % a/a.

Le prix moyen du blé CWRS (no 1, 13,5 % de protéines) en 2021-2022 devrait se situer à 300 \$/tonne.

Romina Code : Analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Orge

En 2020-2021, les exportations d'orge ont totalisé 4,57 millions de tonnes (Mt), dont 3,82 Mt d'orge-grain et 0,75 Mt de produits en équivalents grains. Les exportations d'orge ont augmenté sensiblement par rapport à 2019-2020, principalement en raison de l'augmentation notable des expéditions en Chine, malgré une chute des expéditions aux États-Unis et au Japon, d'après les données commerciales publiées par Statistique Canada (STC). Les exportations canadiennes d'orge en Chine en 2020-2021 ont grimpé à 3,25 Mt, alors qu'elles se situaient à 1,44 Mt lors de la campagne agricole précédente, faisant monter à plus de 90 % la part chinoise des exportations canadiennes d'orge.

Les importations d'orge en 2020-2021 ont augmenté à 0,30 Mt, en forte hausse par rapport à l'an dernier (0,06 Mt), et dépassent les 0,26 Mt qui avaient été importées en 2002-2003, dernière campagne agricole au cours de laquelle la production d'orge au Canada avait été touchée par une grave sécheresse. Cette augmentation résulte de la forte demande de grains pour l'alimentation animale dans les provinces de l'Ouest, en particulier en Alberta, car les exportations élevées ont épuisé l'offre intérieure d'orge de provende.

L'utilisation intérieure globale a diminué de 8 % par rapport à l'an dernier en raison d'une chute de 11 % de l'utilisation en alimentation animale, malgré une remontée de l'utilisation industrielle après le creux de l'an dernier. Les stocks en fin de campagne ont diminué fortement par rapport à la dernière campagne agricole pour atteindre 0,71 Mt, le niveau le plus bas jamais enregistré. Le ratio stocks-utilisation devrait s'établir à 6 %, contre environ 19 % pour les années normales.

Les prix de l'orge canadienne ont été soutenus par la force des exportations, les stocks serrés de l'ancienne récolte d'orge, les inquiétudes croissantes concernant la production de la nouvelle récolte d'orge et les prix élevés des autres grains. Le prix moyen de l'orge de provende en 2020-2021 dans la région de Lethbridge a augmenté à 294 \$/t, fracassant le niveau record de 279 \$/t de 2012-2013.

En 2021-2022, les producteurs canadiens ont ensemencé en tout près de 3,36 millions d'hectares (Mha) d'orge, selon l'enquête sur les superficies ensemencées de juin de STC. La superficie ensemencée est 10 % plus élevée que l'an dernier et la plus élevée depuis 2009.

Malgré l'augmentation de la superficie ensemencée en orge, SCT projette la production de 2021 à 7,14 Mt dans son rapport sur la production des grandes cultures du 14 septembre, ce qui représente des baisses respectives de 34 % et de 23 % par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale précédente, car les rendements dans les provinces des Prairies ont gravement soufferts de la sécheresse et les taux d'abandon devraient être plus élevés que l'an dernier. À l'échelle nationale, le rendement de 2021 devrait être de 38 % et de 37 % plus bas qu'en 2020 et que la moyenne quinquennale, respectivement. Un plus grand nombre de champs d'orge dans les Prairies seront fauchés pour faire du fourrage vert. La sécheresse prolongée dans les Prairies a également dégradé l'état des pâturages et des parcours naturels, et s'est traduite par de graves pénuries de foin, amenant les éleveurs à faucher des cultures de piètre qualité pour nourrir le bétail.

Avec les bas niveaux records des stocks de report, l'offre globale d'orge canadienne en 2021-2022 sera sérieusement compromise. La demande sera donc soumise à un important rationnement.

Le prix moyen de l'orge de provende en 2021-2022 devrait grimper abruptement par rapport à 2020-2021, soutenu par les stocks de report serrés, les perspectives pessimistes de production de la nouvelle récolte et les prix plus élevés des autres grains.

Selon les projections de l'USDA à l'échelle mondiale, la production combinée d'orge dans les principaux pays exportateurs en 2021 devrait accuser une baisse par rapport à 2020, malgré une augmentation attendue de la production en Argentine et en Ukraine. Les importations mondiales d'orge en 2021-2022 devraient baisser

compte tenu de la réduction des importations de la Chine qui voit sa production de maïs être plus abondante que prévu. Selon les projections, la demande mondiale d'orge de provende devrait diminuer par rapport à l'an dernier, en partie en raison des enjeux de production dans certains des pays exportateurs et des perspectives de remontée de la production mondiale de maïs. Les stocks de fermeture mondiaux devraient descendre à leur niveau le plus bas.

Maïs

En 2020-2021, les importations de maïs sont prévues à 1,65 Mt, en baisse de 12 % par rapport à 2019-2020, en raison de la réduction des achats des États-Unis. D'après STC, le Canada a importé près de 1,51 Mt de maïs pour la période de septembre 2020 à juillet 2021, dont environ 43 % étaient destinées à l'est du Canada et 57 % à l'Ouest canadien. Les importations mensuelles ont été stables à environ 0,13 Mt.

Les exportations de maïs en 2020-2021 sont prévues à 1,55 Mt, contre 0,68 Mt l'année dernière, par suite de la reprise des exportations vers l'Union européenne à partir de l'est du Canada. Selon les données de STC, 1,50 Mt de maïs ont été exportées pendant la période de septembre 2020 à juillet 2021, dont près de 84 % provenaient de l'est du Canada et 16 % de l'Ouest canadien. Les exportations de maïs ralentissent normalement en juillet et en août.

L'utilisation intérieure pour 2020-2021 devrait augmenter étant donné la demande accrue en alimentation animale. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer après le pic record de l'an dernier.

On prévoit en 2020-2021 que le prix moyen du maïs à Chatham grimpera à 272 \$/t, soit une hausse de 39 % par rapport à l'an dernier qui sera soutenue en partie par la demande accrue et par les prix plus élevés du maïs américain.

Dans ses projections du mois d'août, l'USDA a rajusté à la hausse les stocks en fin de campagne de maïs américain de 2020-2021, en raison de la réduction des exportations, en particulier vers la Chine qui a obtenu une bonne récolte de maïs en

2021, qui a plus que compenser les utilisations plus élevées en alimentation humaine et animale et industrielles. Le prix moyen versé aux producteurs, pondéré sur l'année de commercialisation, est demeuré inchangé à 4,40 \$US/boisseau par rapport aux estimations de juillet.

À l'échelle mondiale, l'USDA a encore réduit ses estimations de la production brésilienne de maïs de 1,0 Mt pour 2020-2021, mais a majoré la production argentine de 1,5 Mt.

En 2021-2022, les producteurs canadiens ont ensemencé près de 1,41 Mha en maïs. La superficie ensemencée est inférieure respectivement de 2 % et de 4 % à celle de l'an dernier et de la moyenne quinquennale précédente.

Malgré la superficie récoltée légèrement réduite, la production nationale devrait augmenter de 6 % par rapport à 2020-2021 à un niveau record de 14,4 Mt, principalement en raison des rendements élevés records attendus par suite des conditions de croissance favorables qui ont été enregistrées dans l'est du Canada. Ceci, combiné à la forte hausse des importations dans l'Ouest canadien, se traduira par la plus forte offre de maïs jamais enregistrée à l'échelle nationale, malgré des stocks de report plus bas. Il devrait y avoir une forte hausse des importations de maïs dans l'Ouest canadien après les problèmes de production de grains de provende accusés dans cette région et compte tenu des primes historiquement élevées associées aux prix des grains de provende par rapport aux prix du maïs américain. L'utilisation intérieure devrait augmenter en raison de l'utilisation plus élevée à des fins industrielles et en alimentation animale. Les exportations devraient diminuer en raison de la chute attendue des expéditions dans la région de l'UE. Les stocks en fin de campagne devraient chuter par rapport à 2020-2021.

Avec la flambée attendue du prix du maïs américain en 2021-2022, le prix du maïs dans la région de Chatham devrait rester élevé en 2021-2022.

Selon l'USDA, la production mondiale de maïs en 2021-2022 devrait atteindre un sommet record, car la production des principaux pays producteurs de

maïs, dont la Chine, devrait augmenter considérablement. La demande devrait continuer d'augmenter avec une plus large part consacrée à l'alimentation animale. Les stocks en fin de campagne augmenteront après quatre années de baisses consécutives, mais ils demeureront plus bas que la moyenne quinquennale précédente.

Aux États-Unis, l'USDA a révisé à la hausse ses projections pour 2021-2022 concernant la superficie en maïs, le rendement, la production, l'offre, les stocks en fin de campagne, l'utilisation en alimentation animale et l'utilisation résiduelle ainsi que les exportations par rapport à ses projections du mois d'août. L'offre n'est que légèrement plus élevée qu'en 2020-2021, tandis que la demande globale est un peu plus faible. Ainsi, les stocks en fin de campagne seront 9 % plus élevés qu'en 2020-2021, mais demeureront 28 % plus bas que la moyenne quinquennale précédente. Le prix moyen saisonnier reçu par les producteurs a été de 5,45 \$US le boisseau (bu), soit une baisse par rapport au prix de 5,75 \$US/bu projeté en août, mais une hausse par rapport au prix de 4,45 \$US/bu pour 2020-2021.

Avoine

En 2020-2021, les exportations d'avoine ont totalisé 2,93 Mt, comprenant 2,0 Mt de grains et 0,92 Mt de produits en équivalents grains. Ceci est 12 % plus élevé que les exportations globales en 2019-2020 et constitue le plus haut niveau jamais enregistré. Les exportations de grain aux États-Unis, principale destination de l'avoine canadienne, ont diminué légèrement pour s'établir à 1,5 Mt. Les exportations au Chili ont bondi à 0,2 Mt, faisant de ce pays la deuxième destination de l'avoine canadienne.

L'utilisation intérieure globale en 2020-2021 a diminué de 10 % par rapport à l'an dernier, surtout en raison de la plus faible utilisation en alimentation animale. Les stocks en fin de campagne ont augmenté de 55 % à 0,66 Mt, un niveau avoisinant la moyenne quinquennale précédente.

Les prix de l'avoine en Amérique du Nord ont été soutenus par les stocks serrés d'avoine de la récolte précédente, par les inquiétudes croissantes relativement à la production de la nouvelle récolte

d'avoine et par les prix élevés des autres grains. En 2020-2021, le prix à terme moyen de l'avoine au Chicago Board of Trade (CBOT) s'est négocié à 301 \$/t, en hausse de 10 % par rapport à 2019-2020, et a atteint un sommet historique.

En 2021-2022, les producteurs canadiens ont ensemencé près de 1,39 Mha en avoine. Cela représente 11 % de moins que l'an dernier, mais 2 % de plus que la moyenne quinquennale précédente.

Selon STC, la production d'avoine est projetée à 2,58 Mt, en baisse de 44 % et de 33 %, respectivement, par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale précédente. Ceci est dû aux prévisions de rendements nettement plus faibles et un taux d'abandon plus élevé dans les provinces des Prairies, comparativement à l'an dernier. La baisse marquée de la production se soldera par une offre globale de 3,25 Mt, en baisse de 35 % et de 28 % par rapport à 2020-2021 et à la moyenne quinquennale, malgré des stocks de report d'un niveau normal. En conséquence, la demande globale, y compris les exportations et l'utilisation intérieure, devrait chuter fortement. Les stocks en fin de campagne devraient descendre près d'un creux historique.

Le prix moyen de l'avoine en 2021-2022 devrait augmenter sensiblement en raison des projections beaucoup plus basses de l'offre et des stocks en fin de campagne. Les prévisions de prix plus élevés des autres grains en 2021-2022 soutiendront également les prix de l'avoine.

À l'échelle mondiale, l'USDA prévoit une diminution de la production d'avoine en 2021 dans les principaux pays exportateurs comparativement à 2020. Cependant, l'UE aura encore une récolte abondante d'avoine. Aux États-Unis, une diminution de 37 % de la production d'avoine est prévue en 2021. Les importations devraient baisser de 13 %. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 28 % et de 33 % par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale, respectivement.

Seigle

En 2020-2021, les exportations de seigle ont chuté pour s'établir à 150 kt, en baisse de 9 % par rapport à l'année précédente. Plus de 98 % des exportations ont été expédiées aux États-Unis, portant la part des importations américaines de seigle canadien à 61 %.

La demande intérieure globale a augmenté considérablement par rapport à l'an dernier en raison des fortes utilisations à des fins industrielles et en alimentation animale. Il y a eu une hausse notable des stocks en fin de campagne en raison de l'offre abondante, mais ces derniers demeurent plus bas que la moyenne quinquennale.

Les prix du seigle ont augmenté légèrement par rapport à 2019-2020, en raison du redressement de la demande et de l'envolée des prix des autres grains.

En 2021-2022, les producteurs canadiens ont ensemencé 245 milliers d'hectares (kha) de seigle. Cela représente des hausses respectives de 4 % et de 40 % par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale précédente.

La production nationale devrait s'élever à 412 kt, soit 16 % de moins qu'en 2020-2021, car l'augmentation notable de la superficie ensemencée sera largement compensée par des prévisions de rendements nettement inférieurs dans les provinces des Prairies. L'offre est prévue à 486 kt, en baisse par rapport à 2020-2021. L'utilisation intérieure (grains en majeure partie destinés à l'alimentation animale), les exportations et les stocks en fin de campagne diminueront, par suite d'une offre réduite. Le prix moyen du seigle en 2021-2022 devrait augmenter légèrement, soutenu par les hausses de prix dans d'autres cultures.

Selon les prévisions de l'USDA, la production mondiale de seigle en 2021 a diminué par rapport à l'an dernier. Alors qu'aux États-Unis, la production de seigle devait augmenter en 2021. Les importations devraient totaliser 152 kt en 2021-2022, en baisse de 38 % par rapport à l'an dernier (244 kt).

Mei Yu : Analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Canola

En 2020-2021, un volume record de canola de 10,4 Mt a été trituré au Canada, contre 10,1 Mt l'an dernier et 9,2 Mt pour la moyenne quinquennale. Les exportations canadiennes de canola ont totalisé 10,5 Mt, atteignant leur troisième niveau historique le plus élevé, alors que 10,0 Mt avaient été expédiées à l'étranger l'an dernier et 10,3 Mt pour la moyenne quinquennale. Les stocks de fermeture ont atteint 1,8 Mt pour un ratio stocks-utilisation de 8 %, contre 3,4 Mt et 16 %, l'an dernier. Les plus bas stocks en fin de campagne qui ont été enregistrés récemment avaient totalisé 0,59 Mt en 2012-2013, alors que ceux les plus élevés ayant établi un record s'étaient chiffrés à 4,4 Mt en 2018-2019. Pour la présente campagne agricole, le prix moyen non pondéré à la livraison au port de Vancouver a été de 730 \$/t, contre 484 \$/t en 2019-2020 et 556 \$/t pour la moyenne quinquennale précédente.

En 2021-2022, la production est estimée à 12,8 Mt, soit le plus bas niveau des 13 dernières années, d'après les superficies ensemencées (9,1 Mha) et récoltées (9,0 Mha). Les rendements chiffrés à 1,4 t/ha sont les plus bas obtenus depuis 2003-2004 et sont inférieurs de 39 % à l'an dernier et à la moyenne quinquennale précédente. Les estimations de la production par province sont les suivantes : 2,5 Mt de canola au Manitoba, 5,8 Mt en Saskatchewan et 4,3 Mt en Alberta. L'offre canadienne est estimée à 14,7 Mt, soit son plus bas niveau depuis la campagne agricole de 2008-2009, sous les effets combinés des stocks de report serrés, de la production réduite et des importations modestes. L'offre de canola était de 23,0 Mt en 2020-2021, contre 23,1 Mt pour la moyenne quinquennale.

Selon les prévisions, les exportations canadiennes devraient chuter de 38 % par rapport à l'an dernier pour s'établir à 6,5 Mt en raison des approvisionnements canadiens serrés et de la forte demande mondiale. De manière semblable, le volume de trituration au pays devrait reculer par rapport au volume record de l'an dernier (10,4 Mt) et s'établir à 7,5 Mt, car les approvisionnements

sont rationnés entre les utilisateurs. Les stocks de fermeture devraient se contracter à 0,50 Mt, dont 0,3 Mt sont entreposées dans des postes commerciaux et 0,2 Mt à la ferme, pour un ratio stocks-utilisation de 4 %. Les stocks serrés de canola et les prix élevés de l'huile de soja aux États-Unis devraient soutenir un prix de 940 \$/t en 2021-2022, contre 730 \$/t en 2020-2021 et 556 \$/t pour la moyenne quinquennale.

Les perspectives actuellement relativement au canola comportent un degré d'incertitude anormalement élevé compte tenu de l'expansion de la consommation mondiale d'huile végétale et des conditions de croissance défavorables qui ont touché différentes régions productrices au cours de la dernière année. Les prix du canola devraient continuer d'être hautement volatiles au cours des prochains mois, le marché restant vulnérable à une forte correction après un choc de la demande ou de l'offre.

Graines de lin

En 2020-2021, l'utilisation intérieure de graines de lin a diminué considérablement pour s'établir à 0,09 Mt sous l'effet de la baisse marquée des utilisations des grains de provende, des déchets et des impuretés par rapport aux 0,15 Mt de l'an dernier. Les exportations ont été de 0,52 Mt, expédiées principalement en Chine et dans les pays de l'Union européenne, ce qui représente une hausse de 48 % par rapport à la campagne agricole de 2019-2020. Les stocks de fermeture totalisent 57 300 t, dont 25 000 t sont entreposées à la ferme et 32 300 t, dans des postes commerciaux. Ils accusent une baisse par rapport aux 63 600 t de l'an dernier. Le prix moyen non pondéré des graines de lin dans la région de Saskatoon était de 693 \$/t, contre 518 \$/t en 2019-2020 et 476 \$/t pour la moyenne quinquennale précédente.

En 2021-2022, la production de graines de lin est estimée à 0,38 Mt, soit son plus bas niveau depuis 19 ans, d'après les superficies ensemencées (0,42 Mha) et récoltées (0,40 Mha). Les rendements sont estimés à 0,95 t/ha, contre 1,56 t/ha en 2020-2021 et 1,5 t/ha pour la moyenne quinquennale

précédente. Les approvisionnements de graines de lin sont estimés à 0,45 Mt sous les effets combinés de la réduction des stocks en fin de campagne, de la baisse de production et des importations modestes. Les approvisionnements sont de 33 % plus bas que l'an dernier et de 37 % plus bas que la moyenne quinquennale précédente.

En conséquence, les exportations devraient diminuer de 28 % par rapport à 2020-2021 pour s'établir à 0,38 Mt, et il faudra que le Canada rationne ses ventes entre ses clients réguliers que sont la Chine, l'Europe et les États-Unis. L'utilisation intérieure globale devrait chuter de 44 % pour s'établir à 51 100 tonnes (t) en raison de la diminution de l'utilisation des grains, des résidus et des impuretés en alimentation animale. Les stocks en fin de campagne devraient baisser de 65 % pour s'établir à 20 000 tonnes, dont 5 000 t sont entreposées à la ferme et 15 000 t dans des postes commerciaux. Le prix des grains de lin devrait augmenter à 875 \$/t compte tenu de demande mondiale soutenue et de la production réduite au Canada et au Kazakhstan.

Soja

En 2020-2021, l'utilisation intérieure devrait chuter de 17 % pour avoisiner 2,4 Mt en raison de la chute abrupte de l'utilisation des grains, des résidus et des impuretés en alimentation animale qui est atténuée par une modeste augmentation des volumes triturés qui atteindront 1,8 Mt. Par contre, les exportations ont augmenté de 29 % pour s'établir à 4,6 Mt sous les effets combinés d'une forte demande mondiale et de l'abondance des approvisionnements de soja canadien. Les stocks de fermeture sont estimés à 0,4 Mt, sans grands changements par rapport à l'an dernier. Les prix à la fin de la campagne agricole ont été considérablement plus élevés à 605 \$/t, contre 419 \$/t l'an dernier et 430 \$/t pour la moyenne quinquennale précédente.

En 2021-2022, la production est estimée à 5,9 Mt d'après les superficies semencées (2,15 Mha) et récoltées (2,14 Mha). Les rendements sont estimés à 2,75 t/ha, et constituent une légère baisse par rapport

aux 3,1 t/ha de 2020-2021, mais demeurent semblables à la moyenne quinquennale précédente (2,82 t/ha). L'offre globale devrait baisser à 6,7 Mt, contre 7,4 Mt l'an dernier, d'après la baisse de production, la stabilité des importations et les stocks de report plus bas. Le resserrement des approvisionnements devrait se traduire par un recul des exportations de 13 % à 4,0 Mt, malgré la forte demande mondiale. La transformation intérieure devrait être stable à 1,8 Mt tandis que les stocks en fin de campagne devraient diminuer à 0,35 Mt. On prévoit une baisse modeste des prix du soja à 595 \$/t qui seront alignés sur les prix du soja américain.

Pour 2021-2022, l'USDA a présenté des perspectives un peu plus positives relativement à la situation du soja américain après que les grandes régions productrices des plaines de l'Est et du Nord aient reçu une série de pluies bienfaitrices. Dans son rapport de septembre, le WASDE a augmenté les rendements de soja de 0,6 boisseau à l'acre, car la moitié orientale des États-Unis profite de conditions de croissance qui sont considérablement meilleures que dans la moitié occidentale. Avec des changements mineurs à l'utilisation intérieure et aux exportations, les stocks de fermeture ont été augmentés légèrement, mais demeurent à un niveau historiquement serré à 185 Mbu. Le prix à la ferme du soja a été revu à la baisse à 12,90 \$US le boisseau, contre un prix de 13,70 \$US publié dans le rapport du mois d'août.

Les facteurs suivants seront à surveiller : (1) les conditions météorologiques pendant les récoltes aux États-Unis et au Canada; (2) la progression des récoltes en Amérique du Nord; (3) la volatilité des prix; (4) la vitesse d'expansion des secteurs de production du biodiesel et du diesel renouvelable; (5) les intentions d'ensemencement en Amérique du Sud; (6) la demande d'importation de la Chine.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Pois secs

En 2020-2021, les exportations ont été plus faibles qu'en 2019-2020 à 3,6 millions de tonnes (Mt), malgré des expéditions records en Chine. Cela a été contrebalancé par des exportations réduites au Bangladesh et en Inde. L'utilisation intérieure a été plus élevée que l'an dernier. Le prix moyen des pois secs a été de 340 \$/t, ce qui représente une forte hausse par rapport à 2019-2020, malgré la baisse des exportations qui a entraîné une augmentation des stocks en fin de campagne 2020-2021. Les prix moyens des pois jaunes et des pois fourragers au cours de la campagne agricole ont été plus élevés que l'an dernier, alors que ceux des pois verts ont été plus bas qu'en 2019-2020.

En 2021-2022, STC estime que la production de pois secs canadiens a chuté de 45 % par rapport à 2020-2021 pour s'établir à 2,5 Mt, en raison des rendements plus bas. La Saskatchewan et l'Alberta devraient représenter respectivement 52 % et 39 % de la production de pois sec, le reste de celle-ci étant réparti entre le Manitoba, la Colombie-Britannique et l'est du Canada. L'offre globale devrait donc diminuer fortement, malgré des stocks de report plus élevés. Les exportations devraient être limitées à 2,3 Mt, tandis que la Chine, les États-Unis et le Bangladesh continuent d'être les principaux débouchés pour les pois secs canadiens. Les stocks en fin de campagne devraient baisser. Le prix moyen devrait être nettement plus élevé qu'en 2020-2021 et fracasser un record à 580 \$/t en raison de l'offre mondiale réduite et des stocks plus bas en fin de campagne au Canada.

L'USDA prévoit qu'en 2021-2022, la superficieensemencée en pois secs aux États-Unis diminuera de 3 % par rapport à 2020-2021 pour se situer tout juste sous les 1,0 million d'acres. Ce recul est attribuable en grande partie à la réduction attendue de la superficieensemencée au Dakota du Nord. En raison des taux d'abandon plus élevés et des rendements plus bas, l'USDA prévoit que la production de pois secs aux États-Unis chutera de 44 % pour totaliser 551 kt. Les principaux débouchés d'exportation pour les pois secs

américains ont été la Chine, le Canada, les Philippines et le Yémen.

Lentilles

En 2020-2021, les exportations de lentilles ont chuté à 2,3 Mt, en baisse de 15 % par rapport à l'an dernier. Ce volume était composé de 1,5 Mt de lentilles rouges et 0,8 Mt de lentilles vertes. Les principaux débouchés d'exportation étaient l'Inde, les Émirats arabes unis, le Bangladesh et la Turquie. L'utilisation intérieure globale a été plus élevée que l'année précédente, s'établissant sous la barre des 0,5 Mt. Les stocks en fin de campagne ont grimpé à 0,4 Mt. Le prix moyen des lentilles canadiennes a été considérablement plus élevé qu'en 2019-2020. Les prix des grosses lentilles vertes (n° 1) ont conservé une prime de 135 \$/t pendant la campagne agricole sur le prix des lentilles rouges (n° 1).

En 2021-2022, la production de lentilles aurait reculé de 37 % pour s'établir à 1,8 Mt en raison des rendements plus bas. Les superficiesensemencées ont augmenté légèrement, mais des rendements inférieurs à la moyenne sont attendus, et la majeure partie de cette baisse concerne les lentilles rouges. En ce qui concerne la production de lentilles par province, la Saskatchewan devrait représenter 90 % de la production, et l'Alberta, 10 %. Malgré la forte baisse de la production, l'offre globale ne devrait chuter que de 28 % en raison de stocks de report plus élevés. Les exportations devraient être plus faibles et s'établir à 1,9 Mt. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer fortement en dessous de 0,1 Mt. Le prix moyen pour tous les grades devrait être sensiblement plus élevé qu'en 2020-2021 et atteindre un niveau record de 1 000 \$/t, en raison des stocks en fin de campagne plus bas et de la baisse attendue de l'offre mondiale.

Selon les prévisions de l'USDA pour 2021-2022, la superficieensemencée en lentilles aux États-Unis devrait dépasser 0,7 million d'acres, soit 35 % de plus qu'en 2020-2021, en raison des plus grandes superficiesensemencées au Montana et au Dakota du Nord. Cependant, compte tenu des rendements réduits et des taux d'abandon plus élevés, la production américaine de lentilles devrait être

inférieure à 0,3 Mt, en baisse de 31 % par rapport à l'an dernier. Les principaux débouchés d'exportation pour les lentilles américaines devraient continuer d'être le Canada, le Mexique et les pays de l'UE, en particulier l'Espagne.

Haricots secs

En 2020-2021, les exportations de haricots secs ont été légèrement plus élevées qu'en 2019-2020 et ont atteint un niveau record de 0,4 Mt. L'UE et les États-Unis ont été les deux principales destinations des haricots secs canadiens, et de plus petits volumes ont été exportés en Angola, au Japon et au Mexique. Un meilleur taux de change et une récolte record en Amérique du Nord ont été les principales forces qui ont exercé des pressions sur les prix des haricots secs canadiens en 2020-2021.

En 2021-2022, la production canadienne devrait chuter de 28 % pour s'établir à 0,35 Mt, en raison d'une diminution de la superficie ensemencée et de rendements plus faibles, surtout au Manitoba. En ce qui concerne la production de haricots secs par province, le Manitoba devrait compter pour 41 %, l'Ontario pour 29 % et l'Alberta pour 27 %, le reste étant produit en Saskatchewan. L'offre globale ne devrait diminuer que de 5 % en raison des importants stocks de report. Les exportations devraient être semblables ou légèrement supérieures à celles de l'année dernière. Par conséquent, les stocks en fin de campagne devraient diminuer. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait augmenter au niveau record de 1 090 \$/t en raison de la réduction attendue de l'offre en Amérique du Nord.

Selon l'USDA, la superficie ensemencée en haricots secs aux États-Unis devrait diminuer de 16 % pour totaliser moins de 1,5 million d'acres, surtout en raison de la réduction des superficies ensemencées au Dakota du Nord et au Nebraska. L'USDA prévoit que la production globale de haricots secs aux États-Unis descendra en dessous de 1,1 Mt en 2021-2022, soit une baisse de 29 % par rapport à 2020-2021.

Pois chiches

En 2020-2021, les exportations de pois chiches canadiens ont augmenté par rapport à l'an dernier, passant à 150 milliers de tonnes (kt). La demande

accrue du Pakistan et des États-Unis ont sous-tendu l'augmentation des exportations. En raison de l'offre plus élevée et malgré l'augmentation des exportations, les stocks en fin de campagne ont augmenté par rapport à l'an dernier. Le prix moyen a augmenté fortement, malgré une augmentation de l'offre mondiale de tous les types de pois chiches.

En 2021-2022, la production devrait chuter notablement à 64 kt en raison de la diminution de la superficie ensemencée et des rendements moyens beaucoup plus bas. En ce qui concerne la production de pois chiches par province, la Saskatchewan devrait représenter 78 % de la production et l'Alberta, 22 %. L'offre globale ne devrait baisser que de 23 % à 0,39 Mt en raison d'importants stocks de report. Les exportations devraient être plus faibles qu'en 2020-2021, toutefois les stocks en fin de campagne devraient diminuer pour la première fois depuis cinq ans. Le prix moyen des pois chiches devrait augmenter fortement à 985 \$/t en raison de la baisse attendue de l'offre mondiale.

Selon les prévisions de l'USDA, la superficie ensemencée en pois chiches devrait augmenter de 39 % en 2021-2022 pour totaliser 0,38 million d'acres. Compte tenu des rendements plus bas et des taux d'abandon plus élevés, la production de pois chiches aux États-Unis devrait totaliser 138 kt en 2021-2022, en baisse de 29 % par rapport à l'an dernier. Les principaux marchés d'exportation sont le Pakistan, l'UE et le Canada.

Graines de moutarde

En 2020-2021, les exportations canadiennes de moutarde sont restées pratiquement inchangées à 111 kt, un volume semblable à celui de l'an dernier, car la demande d'exportation réduite des États-Unis a été compensée par la demande accrue de l'UE. Ceci, en combinaison avec une offre plus faible, a fait descendre les stocks en fin de campagne à 40 kt, le niveau le plus bas des cinq dernières années. Les prix ont augmenté de manière marquée pour tous les types de graines de moutarde, soutenus par le resserrement des stocks nationaux.

En 2021-2022, la production est estimée à 71 kt, se situant à un niveau plus bas que l'an dernier en raison de la forte diminution des rendements, malgré

une superficie ensemencée plus élevée. L'offre devrait baisser de 29 % à 0,12 Mt sous les effets combinés de stocks de report plus bas et d'une diminution de la production. Les exportations de graines de moutarde canadiennes devraient se limiter à 75 kt, et leurs principaux débouchés sont les États-Unis et l'UE. Les stocks en fin de campagne devraient fléchir considérablement. Le prix moyen devrait augmenter sensiblement par rapport à 2020-2021 et atteindre un record de 1 200 \$/t.

Graines à canaris

En 2020-2021, les exportations ont été moindres que l'an dernier et se sont établies à 158 kt, en raison des exportations plus élevées au Mexique qui sont compensées par la demande plus faible du Moyen-Orient. Le prix moyen a augmenté de 60 \$/t pour s'établir à 690 \$/t malgré les stocks en fin de campagne plus élevés au Canada.

En 2021-2022, la production est estimée à 112 kt, en baisse de 37 % par rapport à l'an dernier, en raison des rendements plus bas et des taux d'abandon plus élevés. L'offre devrait diminuer de 28 %, amortie par les stocks de report plus élevés. Les exportations devraient être limitées par l'offre, tandis que l'UE et le Mexique sont les principaux marchés, suivis du Brésil et des États-Unis. Le prix moyen devrait augmenter sensiblement par rapport à 2020-2021 et atteindre un record de 1 060 \$/t.

Graines de tournesol

En 2020-2021, les exportations de graines de tournesol ont augmenté à 52 kt en raison de la demande accrue des États-Unis. Malgré cela, les stocks en fin de campagne ont tout de même augmenté légèrement. Le prix moyen de l'ensemble des graines de tournesol au Canada a augmenté légèrement par rapport à l'an dernier en raison du prix plus élevé des graines de tournesol de type oléagineux.

En 2021-2022, la production est estimée à 77 kt, en baisse de 24 % par rapport à l'an dernier, sous les

effets combinés d'une réduction des superficies ensemencées et de rendements inférieurs à la moyenne. Avec la baisse attendue de l'offre de 10 %, les exportations devraient diminuer à 45 kt. Les États-Unis demeurent le principal débouché d'exportation des graines de tournesol canadiennes. En raison de l'offre réduite, les stocks en fin de campagne devraient descendre à 100 kt. Les prix des graines de tournesol devraient augmenter à un niveau record de 790 \$/t, et les prix des graines de tournesol de type oléagineux et de type confiserie devraient être plus élevés.

Selon les prévisions de l'USDA pour 2021-2022, la superficie ensemencée en tournesol aux États-Unis totalisera 1,38 million d'acres, en baisse de 20 % par rapport à 2020-2021, en raison des superficies ensemencées réduites au Dakota du Nord et au Dakota du Sud. Les superficies ensemencées devraient diminuer à 1,25 million d'acres pour les tournesols de type oléagineux et à 0,13 million d'acres pour les tournesols de type confiserie. Selon les prévisions d'AAC qui suppose des rendements plus bas et des taux d'abandon plus élevés, la production de graines de tournesol aux États-Unis devrait chuter fortement pour dépasser à peine 0,9 Mt en 2021-2022.

D'après l'USDA, l'offre mondiale de graines de tournesol devrait atteindre un niveau record de 63 Mt en 2021-2022, en hausse de 14 % par rapport à l'an dernier en raison de la production accrue dans l'ancienne Union soviétique et dans les pays membres de l'UE. Les exportations mondiales devraient grimper de 29 % et l'utilisation intérieure de 13 % pour atteindre un niveau record de 56 Mt. En dépit de cela, les stocks mondiaux en fin de campagne devraient augmenter à 2,6 Mt, en hausse de 11 % par rapport à l'an dernier.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

24 septembre, 2021

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provenances, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g)	
	--- milliers d'hectares ---			t/ha	----- milliers de tonnes -----								\$/t
Blé dur													
2019-2020	1 980	1 908	2,63	5 017	96	6 946	5 268	216	504	941	737	270	
2020-2021	2 302	2 295	2,86	6 571	13	7 321	5 773	194	387	796	752	302	
2021-2022p	2 238	2 186	1,62	3 545	25	4 322	3 100	190	358	772	450	400	
Blé (sauf blé dur)													
2019-2020	8 145	7 754	3,57	27 653	179	32 040	19 081	3 369	4 009	8 197	4 763	225	
2020-2021	7 892	7 723	3,70	28 612	100	33 474	20 634	3 190	3 942	7 886	4 954	271	
2021-2022p	7 254	6 984	2,60	18 170	200	23 324	12 500	3 000	3 599	7 324	3 500	300	
Tous blés													
2019-2020	10 126	9 662	3,38	32 670	275	38 986	24 349	3 585	4 513	9 138	5 499		
2020-2021	10 194	10 018	3,51	35 183	113	40 795	26 407	3 383	4 329	8 682	5 705		
2021-2022p	9 493	9 170	2,37	21 715	225	27 645	15 600	3 190	3 957	8 095	3 950		
Orge													
2019-2020	2 996	2 728	3,81	10 383	63	11 308	3 054	277	6 759	7 298	957	232	
2020-2021	3 060	2 809	3,82	10 741	295	11 992	4 572	291	6 131	6 709	711	294	
2021-2022p	3 357	3 029	2,36	7 141	150	8 002	2 050	319	5 044	5 652	300	350	
Maïs													
2019-2020	1 496	1 451	9,24	13 404	1 870	17 254	677	5 303	8 698	14 017	2 560	195	
2020-2021	1 440	1 408	9,63	13 563	1 650	17 773	1 550	5 300	8 808	14 123	2 100	263	
2021-2022p	1 413	1 384	10,38	14 368	3 000	19 468	1 400	5 400	10 652	16 068	2 000	275	
Avoine													
2019-2020	1 459	1 171	3,61	4 227	13	4 637	2 615	143	1 324	1 597	426	274	
2020-2021	1 554	1 314	3,48	4 576	16	5 018	2 928	141	1 175	1 431	659	301	
2021-2022p	1 385	1 128	2,29	2 579	15	3 252	1 800	140	982	1 252	200	360	
Seigle													
2019-2020	175	103	3,25	333	3	386	165	19	140	180	40	221	
2020-2021	237	153	3,19	488	2	530	150	41	245	308	72	225	
2021-2022p	245	160	2,58	412	2	486	140	44	221	285	60	230	
Céréales mélangées													
2019-2020	145	68	2,84	192	0	192	0	0	192	192	0		
2020-2021	168	97	2,41	233	0	233	0	0	233	233	0		
2021-2022p	132	41	2,84	117	0	117	0	0	117	117	0		
Total des céréales secondaires													
2019-2020	6 271	5 520	5,17	28 539	1 950	33 777	6 510	5 743	17 113	23 284	3 982		
2020-2021	6 459	5 780	5,12	29 601	1 963	35 546	9 200	5 772	16 591	22 804	3 542		
2021-2022p	6 533	5 742	4,29	24 618	3 167	31 326	5 390	5 903	17 017	23 375	2 560		
Canola													
2019-2020	8 572	8 471	2,35	19 912	155	24 502	10 040	10 129	838	11 028	3 435	484	
2020-2021	8 410	8 325	2,34	19 485	123	23 042	10 534	10 410	265	10 741	1 767	730	
2021-2022p	9 097	9 002	1,42	12 782	150	14 699	6 500	7 500	148	7 699	500	940	
Lin													
2019-2020	379	339	1,43	486	22	568	350	N/A	138	154	64	518	
2020-2021	377	371	1,56	578	26	668	519	N/A	73	92	57	693	
2021-2022p	415	400	0,95	379	10	446	375	N/A	31	51	20	875	
Soja													
2019-2020	2 313	2 271	2,71	6 145	242	7 087	3 577	1 742	930	2 884	626	419	
2020-2021	2 052	2 041	3,12	6 359	400	7 385	4 600	1 800	385	2 385	400	605	
2021-2022p	2 153	2 139	2,75	5 886	400	6 686	4 000	1 800	336	2 336	350	595	
Total des oléagineux													
2019-2020	11 263	11 081	2,40	26 543	419	32 157	13 966	11 871	1 905	14 066	4 124		
2020-2021	10 839	10 738	2,46	26 421	549	31 094	15 653	12 210	723	13 217	2 224		
2021-2022p	11 665	11 541	1,65	19 047	560	21 831	10 875	9 300	515	10 086	870		
Total des céréales et oléagineux													
2019-2020	27 660	26 263	3,34	87 752	2 643	104 919	44 825	21 198	23 531	46 488	13 606		
2020-2021	27 491	26 536	3,44	91 205	2 624	107 435	51 260	21 365	21 643	44 703	11 471		
2021-2022p	27 691	26 453	2,47	65 379	3 952	80 802	31 865	18 393	21 489	41 557	7 380		

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

24 septembre, 2021

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale milliers de tonnes	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation %	Prix moyen (d) \$/t
Pois sec											
2019-2020	1 753	1 711	2,48	4 237	82	4 631	3 709	689	233	5%	265
2020-2021	1 722	1 685	2,73	4 594	83	4 910	3 580	851	479	11%	340
2021-2022p	1 546	1 508	1,68	2 527	90	3 095	2 300	745	50	2%	580
Lentille											
2019-2020	1 530	1 489	1,60	2 382	90	3 327	2 734	384	209	7%	485
2020-2021	1 713	1 705	1,68	2 868	114	3 190	2 326	459	406	15%	645
2021-2022p	1 743	1 714	1,05	1 802	75	2 283	1 900	333	50	2%	1 000
Haricot sec											
2019-2020	160	150	2,11	317	75	442	361	56	25	6%	985
2020-2021	185	183	2,68	490	63	578	395	63	120	26%	930
2021-2022p	173	168	2,09	352	75	547	400	62	85	18%	1 090
Pois chiche											
2019-2020	159	156	1,61	252	48	440	105	85	250	132%	490
2020-2021	121	120	1,79	214	42	506	150	77	280	124%	640
2021-2022p	75	72	0,89	64	45	389	135	84	170	78%	985
Graine de moutarde											
2019-2020	161	155	0,87	135	7	214	112	42	61	39%	700
2020-2021	104	101	0,98	99	6	166	111	15	40	32%	885
2021-2022p	124	119	0,60	71	7	118	75	38	5	4%	1 200
Graine à canaris											
2019-2020	118	115	1,52	175	0	186	161	10	15	9%	630
2020-2021	111	110	1,62	178	0	193	158	9	26	16%	690
2021-2022p	127	123	0,91	112	0	139	125	9	5	4%	1 060
Graine de tournesol											
2019-2020	31	29	2,18	63	26	186	37	45	103	125%	615
2020-2021	45	45	2,25	101	36	241	52	73	116	93%	620
2021-2022p	41	40	1,92	77	25	218	45	73	100	85%	790
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2019-2020	3 912	3 804	1,99	7 559	328	9 425	7 219	1 311	896	11	
2020-2021	4 000	3 949	2,16	8 545	344	9 784	6 771	1 547	1 467	18	
2021-2022p	3 827	3 744	1,34	5 005	317	6 788	4 980	1 343	465	7	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022